



UNION MUNICIPALE OMNISPORTS  
BEAUMONT-SUR-OISE

Siège Social : Mairie de Beaumont-sur-Oise (Val d'Oise)



SECTION TENNIS DE TABLE

DU

**PING-PONG**

AU

**TENNIS DE TABLE**

OU

LES MÉSAVENTURES

D'UN

BÉNÉVOLE OBSTINÉ

À TRAVERS

LE

SIÈCLE

J.- P. BOUDEVILLE

- Autour de 30 ans de PING - (74 même Club) - 45 ans de Présidence -

Tu viens, jeune ou moins jeune, de rejoindre notre groupe pour partager avec nous la passion du sport par la pratique du Tennis de Table dans un Club.

Ce club en a vu passer des passionnés...

Beaucoup ont apporté leur pierre, certains leurs pierres, à l'édifice dans lequel tu entres aujourd'hui.

Que vas-tu y apporter toi-même ?

Bien sûr, matériellement, ta cotisation ; nécessaire, indispensable, mais insuffisante si constituant la totalité de ta participation à la vie de ce Club.

Alors, sans doute pourras-tu t'y fondre plus aisément si on te raconte son histoire, cette vie passée qui est déjà bien longue et si tu découvres, les circonstances fortuites qui ont amené sa naissance.

On dit qu'un vieillard qui meurt c'est une bibliothèque qui brûle.

Rendre chacun d'entre-vous dépositaire de cette histoire, revient donc à sauver une partie de la bibliothèque, avant son incendie.

Ensuite à chacun de passer le témoin et à un autre de prendre le relais et de raconter la suite... dans... 70 ans... ? allons, disons 50, ce serait bien.

Ces lignes sont nées, d'une part de mes souvenirs, quelquefois difficiles à cerner, d'autre part de documents sauvegardés.

Bien des amis m'ont accompagné pendant un bout du chemin, certains au début, d'autres en cours de route, mais je reste le seul à avoir fait la totalité du parcours, parcours de soixante dix années dont vingt-cinq de présidence de ce club, ( plus le dépannage actuel...).

Privilège ? Lourde charge ? Je ne saurais trop le dire, mais je pense tout de même opter pour la première proposition.

Jean-Paul

Du  
**Ping-Pong**  
au  
**Tennis de Table.**

---

De  
**la naissance**  
et  
de  
**la vie**  
de ce  
**CLUB**

---

**1928** - La fin de la grande guerre n'est qu'à dix ans ; les traces en sont nombreuses : unijambistes, manchots, « gueules cassées » en témoignent ; ces images de près de 80 ans, je les ai toujours dans les yeux.

Peu de routes sont goudronnées (voir fréquence des crevaisons) ; plus de voitures à chevaux que d'automobiles ; les carrosseries sont en bois, les lanternes (on ne disait pas phares) en cuivre, les garde-boue (on ne disait pas ailes) maintenus par des sangles en cuir tendues jusqu'en haut du pare-brise ; j'ai vu des camions à transmission par chaîne ; on se précipite dehors quand on perçoit le bruit d'un moteur d'avion, pour admirer l'engin.

André LEDUC gagne Paris-Roubaix ; il se retirera à Mériel, y tenant le café-tabac ; le cinéma, merveille des merveilles, est encore muet et silencieux ; le public, en revanche, y est bruyant, chaleureux, vivant ; on encourage le héros, on l'aide (« attention ! il est derrière la porte ! ») on conspue le traître ; Charlot, Doublepattes et Patachon, Harold Lloyd, Buster Keaton font exploser nos rires ; Biscot, héros de films à épisodes (s'interrompant évidemment au moment du suspense



## UNE VIE DE CHIEN



*Edna Purviance, Charlie Chaplin.*



**BUSTER KEATON**

le plus angoissant) nous tient en haleine des semaines durant (et gare à la punition parentale tant redoutée : « pas de cinéma samedi prochain ») ; c'est tout simplement tragique ; l'espoir d'un copain moins malchanceux, pouvant nous raconter l'épisode, nous permet de patienter.

Souvent l'ambiance de la salle est soutenue par un ou une pianiste qui, au pied de l'écran, accompagne la projection ; j'ai même vu le célèbre film muet « les bateliers de la Volga » sonorisé en partie, pour les chants, par un chœur en costumes russe qui, nez en l'air devant l'écran, s'efforçait de suivre le rythme des bateliers halant les bateaux le long de la Volga ; c'était l'enthousiasme dans la salle.

Puis viendra le son ; le premier film sonore vu : « un trou dans le mur » avec Jean Murat ; le bruit des coups de marteau sur le mur (pour le fameux trou) m'a stupéfait ; j'ai encore dans les yeux l'image d'un western avec une colonne de cavaliers qui défilait en ombres chinoises sur le générique et dont on entendait le martèlement des sabots des chevaux ; la salle applaudissait frénétiquement ; bien entendu la technique de la synchronisation n'était pas encore parfaite et bien souvent, quand on percevait le son, l'image qui aurait dû lui correspondre était remplacée par une autre ou, pire, le son tombait en panne et là c'était l'émeute : sifflets, huées, trépignements, jusqu'à la reprise ; mais c'était si merveilleux...

Quelques mots sur les conditions de vie ; l'éclairage est souvent au gaz et, même, chez les particuliers, à la lampe à pétrole ; pas ou peu de postes de radio, on dit de « T.S.F. » (Télégraphie Sans Fils) ; de la télévision on ne parle pas encore ; on travaille six jours par semaine, une bonne dizaine d'heures par jour ; seul le dimanche permet la détente.

Alors, cher lecteur et surtout toi, jeune d'aujourd'hui, tu vas penser « mais comment pouvaient-ils vivre ? » Très normalement, rassure-toi, car, heureusement, on ne se plaint pas de l'absence de ce qu'on ne connaît pas...

Peut-être me suis-je un peu trop étendu sur ce chapitre, mais il me semblait bon de planter le décor dans lequel va débiter cette histoire ; celui dans lequel elle va finir, tu le connais...

Donc... il était une fois...



un jeune garçon d'une dizaine d'années,

qui, un matin de Noël, trouve dans la cheminée familiale, une boîte en carton qui laisse apparaître, emballage retiré fébrilement, le mot « PING-PONG ».

Il est loin de se douter que cette onomatopée, dont il ignore tout, va accompagner toute sa vie.

Deux raquettes en bois, recouvertes de liège, deux balles de celluloïd, un filet sur montants en bois, sans doute une règle du jeu succincte...

Surface de jeu: la table, ovale, de la salle à manger ; autant de temps passé à jouer qu'à récupérer, à plat ventre, la balle sous les meubles.

Mais comme on dit aujourd'hui, « c'était parti ».

Premier tournoi (bien grand mot) premier match gagné, contre une brave dame qui tenait sans doute une raquette depuis peu.

**1932** - Premières armes d'apprenti dirigeant: création d'une cellule « Ping-Pong » au sein d'une vieille association culturelle Méruvienne « Les Amis de la Gaieté ».

Scission rapide, les anciens voyant mal leurs activités traditionnelles (bals, concerts, théâtre) concurrencées par le sport, mais le Club Sportif des Amis de la Gaieté (C.S.A.G.) était né.

**1936** - Naissance du Ping-Pong-Club-Méruvien (PPCM) issu de la dissolution du CSAG ; membre de l'équipe 1, équipe homogène qui tiendra sa place dans les compétitions de l'Oise.

Nous organisons une grande journée Ping-Pong ; le préau de l'école des garçons est mis à notre disposition ; la Fédération nous envoie une équipe universitaire pour une compétition (j'ai gardé le souvenir d'un 21-0 qui m'avait remis les pieds sur terre) le matin et un groupe de haut niveau pour exhibitions l'après-midi avec, notamment, VLES, Charles DUBOUILLE, dont je m'efforcerai, depuis, de copier

# Société des AMIS DE LA GAÏETÉ

de MÉRU

ayant pour but l'ÉDUCATION PAR LES VOYAGES

PHOTO

CARTE 1932

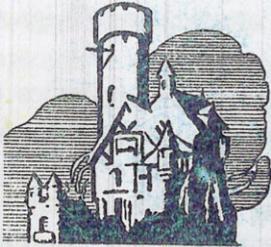
DE MEMBRE ACTIF

*Monsieur Bouderville Jean*

Signature du Président :



Section Ping-Pong





*Championnat de l'Als. 1935-37 - Equipe première du P.P.C.M.*

P.P.C.M. Equipe 1 1936-37

De g à dte : Perdrielle – Damour – Montuelle – Dorgnole  
Boudeville – Katuzewski

le revers, tous deux champion ou vice-champion de France ; ce fut pour nous une révélation et, pour Méru, une grande journée festive.

A ce sujet il faut noter qu'à l'époque, toute organisation était à peu près certaine d'avoir du succès ; le public répondait présent ; maintenant avec la télé, les voitures c'est toujours plus ou moins l'incertitude.

Parlons salle, sujet qui reviendra souvent tout au long de cette histoire.

A Méru et chez beaucoup de nos adversaires, utilisation d'une arrière-salle de café avec bien entendu l'obligation tacite de consommer... ; le bar de l'Hôtel de Ville de Madame Carré avec une table, sans espaces, l'Hôtel du Lion d'Or de Monsieur Hirth avec sa salle de cinéma attenante (d'où silence imposé si nous jouions pendant une projection), son escalier vers le rez-de-chaussée, qu'empruntaient nombre de balles malicieuses.

Une table ; deux c'est le luxe. Le recul ? L'éclairage ? On fait avec ce qui existe c'est à dire pas grand chose ; les déplacements ? En taxi (les voitures personnelles sont rares) chacun paye son écot et les déplacements sont longs : Beauvais, Noyon, Clermont, Liencourt, Mouy...

Pour sourire : notre vieux (au fait était-il si vieux que cela ? mais nous, nous avons seize ans) chauffeur de taxi habituel ne méprisait pas la dive bouteille et, comme il fallait bien qu'il tue le temps pendant les deux ou trois heures du match, les retours étaient généralement mouvementés, surtout qu'il entreprenait de chasser le lapin (abondant alors) sur les bordures de route ; les coups de volant étaient violents ; ou il était très adroit ou notre bonne étoile veillait...

Autre anecdote : l'équipe de Beauvais, après son match à Méru, devait traverser Corbeil-Cerf, village avec virage à angle droit, à gauche ; mais, un peu avant ce virage, à gauche également, se tenait, lâchement tapie dans l'ombre, une mare, d'où confusion possible la nuit (pas d'éclairage public et phares peu performants) ; le retour à Beauvais a été tardif..

Bien sur tout cela paraît actuellement plutôt farfelu ; pour nous c'était la norme...

**1939 - 1942** - Pages blanches (ou plutôt noires) : service militaire, puis la guerre.

**1943** - Création d'une section sportive en usine (Benoto) à Persan, section pompeusement baptisée « Sports Olympiques Persan-Beaumont », (S.O.P.B.), dont le Président Roger LEMAITRE, chef de fabrication, grand résistant dont je ne connaîtrais qu'une partie de cette activité (à l'époque la discrétion est impérative) sera tué sur le pas de sa porte à Champagne-sur-Oise, par les Allemands en retraite, en protégeant sa famille.

Sa fille, Madame Odette MAURY est bien connue à l'U.M.O.B.

Je suis désigné Président de la section Ping-Pong ; rapidement, adhésion de très bons éléments extérieurs qui permettent d'aligner une très bonne équipe dans le championnat de l'Oise.

Appui sympathique de la municipalité de Persan qui nous permet d'organiser dans ses locaux une réunion Ping-Pong imposante attirant un énorme public (à l'époque les distractions sont rares...) ; m'étant fait reprocher (amicalement) par le Maire, Pierre JOLLY, d'avoir perdu un match, j'ai ainsi appris que des paris avaient été pris... ; le pauvre avait joué sur moi... c'est la seule fois où j'ai vu ce sport s'approcher du PMU... et moi imiter la plus noble conquête de l'homme...

**1943 - 1945** - L'usine BENOTO et Roger LEMAITRE étaient d'origine Havraise ; un champion de boxe d'alors, Walter MONBER était lui-aussi Havrais ; nous tentons l'organisation d'un gala de boxe, au cinéma Le Palace à Beaumont, avec notre champion en match-exhibition.

Complications infinies (le couvre-feu règne, déplacements par le train) mais réussite pour cette soirée du 2 Février 1944 qui verra la participation du team Jean BRETONNEL (Monsieur Jean) le célèbre manager de tant de champions ; le médecin de service sera le bon Dr LACOMBE, venu afin de m'être agréable, mais qui m'avouera n'avoir pas apprécié...

Sans doute Le Palace a-t-il vu là sa seule réunion consacrée au noble art ?

- 1944 -

F.F.P.A. - F.F.B.B. - F.F.A. - F.F.N.



**SPORTS OLYMPIQUES**  
de  
**PERSAN-BEAUMONT**

Section  
*PINA - Persa.*

Siège Social : 20 Rue de Clermont, PERSAN

**Membre Actif**

Nom *Bouderville*  
Prénoms *Jean Paul*  
Adresse *Beaumont No 16*  
Le Secrétaire : \_\_\_\_\_ Le Président : \_\_\_\_\_

*M. Bouderville*

Vous êtes invité à honorer de votre présence le

**GALA DE BOXE**

que nous organisons le **Mercredi 2 Février 1944,**  
à **20 heures,** dans la salle du **Cinéma Beaumont-Palace.**

Le Comité d'Organisation  
des Sports Olympiques de Persan-Beaumont.

# LE PING-PONG-CLUB de Beaumont connait un succès croissant

Deux fois par semaine, à la salle de la Passementerie, de nombreux amateurs poursuivent devant leurs tables de ping-pong, un entraînement qui leur a déjà valu des victoires satisfaisantes.

Le Ping-Pong-Club est un tout jeune club qui, cependant, connaît d'années en années, une activité de plus en plus grande. Sport élégant et d'un intérêt certain, le ping-pong marche encore lentement, au gré des animateurs, peut-être, mais sûrement, vers une prospérité qui ne pourra que le placer à un rang d'honneur dans la région.

On est toujours curieux de connaître les débuts d'une société, ses ennuis et ses satisfactions, c'est ce que MM. Jean-Paul Boudeville, secrétaire, tout d'abord, et René Delaby, trésorier, consulte, ont bien voulu nous conter.

Le club, comme nous le disions, est tout récent, sa création remonte, en effet, à 1948.

M. Boudeville qui, il y a quelques années, était l'un des cadres de l'usine Benoto, était également un fervent pratiquant du ping-pong et n'avait pas tardé à créer une section au cœur même de l'usine, ralliant beaucoup d'amis, il avait bientôt fondé une véritable société. Mais la guerre arriva et, un jour de bombardement, la salle de jeu fut complètement détruite. Le club tomba donc en sommeil jusqu'au jour où M. Boudeville eut l'idée de monter une section sportive à Beaumont. La municipalité, que les dirigeants remercient au passage, fit de gros efforts pour aider ce club à bien partir ; la salle de la Passementerie lui fut accordée et des dépenses d'aménagement furent prévues. Entourant M. Boudeville, il y avait alors, MM. Jules Keller, Edmond Carlier, Jacques Noël, Lucien Schleifer, et M<sup>lle</sup> Denise Guédou. Le bureau est, aujourd'hui, composé de MM. Blanchard, président d'honneur ; Neuville, président ; René Delaby, trésorier ; Jean-Paul Boudeville, secrétaire.

Puis, les éléments nouveaux affluèrent, un bureau fut élu et la société fonctionna parfaitement. Cette année, elle participe au championnat de l'Île-de-France et au critérium, en 3<sup>e</sup> division, mais avec le ferme espoir de monter l'an prochain. Elle a essuyé des défaites, naturellement, mais aussi de belles et nombreuses victoires, auxquelles M. Meller, le dévoué

entraîneur, n'est pas étranger. Le Club comprend une section masculine, celle qui dispute la plupart des compétitions, une section féminine en progrès constants et quelques très jeunes garçons et fillettes, car on peut pratiquer le ping-pong dès l'âge de huit ans environ.

## LES SORTIES

### CRITERIUM

- Beaumont (1) contre Taverny, gagnant : 6-4.
- Beaumont (2) contre Taverny, gagnant : 7-3.
- Beaumont (1) contre Eaubonne, perdant : 2-8.
- Beaumont (2) contre Eaubonne, perdant : 1-9.
- Beaumont (1) contre Chambly, perdant : 1-9.
- Beaumont (2) contre Chambly, perdant : 0-10.
- Beaumont (1) contre St-Prix, gagnant : par forfait.
- Beaumont (2) contre St-Prix, gagnant : par forfait.
- Il reste Ezanville à jouer pour le premier tour.
- Beaumont contre Pierrelaye, gagnant : 6-3.
- Beaumont contre Fzanville, perdant : 1-8.
- Beaumont contre Cornelles, gagnant : 8-1.
- Beaumont contre Sarcelles, perdant : 1-8.
- Beaumont contre Saint-Prix, gagnant : par forfait.
- Le match qui reste à jouer contre Chambly aura lieu le 29 décembre.

Souhaitons donc les succès qu'il mérite à ce club, dont le but est d'amuser les jeunes et de les intéresser en organisant sans cesse de nouvelles compétitions.

Ghislaine Michel.

L'Avenir  
de  
l'Île de France  
28 décembre 1955

Bombardements quasi quotidiens, du pont sur l'Oise, de la gare de Persan, des ateliers de Moulin-Neuf ; l'usine Benoto, située dans le triangle, reçoit les éclaboussures ; et elles font mal... nous passons plus de temps tapis dans la berge de l'Oise qu'à l'usine...

Repliés à Chaumontel, nos tables survivantes trouvent refuge au presbytère où Monsieur le Curé nous accueille chaleureusement allant, après quelques temps, jusqu'à nous mettre dans son secret : des hommes, femmes, enfants, Juifs, sont dissimulés derrière des tentures dans le presbytère, au risque de sa vie ; nous l'aidons, comme nous pouvons, pour les nourrir, mais c'est difficile... le ravitaillement est parcimonieux...

Nous assistons, fascinés, à plusieurs jours de bombardements aériens par les Américains sur les carrières de Saint-Maximin (dépôt de V1, les bombes volantes Allemandes) ; l'artillerie, la flack, est déchaînée et il y a de la casse là-haut... des forteresses volantes tombent en roulant aile sur aile, sans flammes ; pas un parachute n'apparaît... l'horreur ; les bombes larguées par chaque vague sont à retardement et les explosions se succèdent jour et nuit pendant plusieurs jours.

En période plus calme, de temps en temps la jeunesse de Chaumontel se joint à nous autour de la table de Ping-Pong pour quelques moments de détente.

Un de ces jeunes, ses études terminées, entrera chez Benoto où il fera une belle carrière ; le Ping-Pong mène à tout...

Le séjour hebdomadaire dans la famille, femme et enfants alors repliés dans l'Oise, se fait à bicyclette ; j'ai le souvenir de plats-ventres successifs dans les bas-côtés de la côte de la Blanche Voie pour échapper au survol des chasseurs en rase-mottes... Le pont sur l'Oise était détruit ; on traversait sur les barques que des pêcheurs, transformés en passeurs, manœuvraient moyennant péage ; les vélos étaient empilés à l'avant en un tas inquiétant, les passagers agglutinés comme ils le pouvaient... malgré tout, ça flottait...

**1949** - Après être revenu à Persan, où sa salle a été détruite par bombardement, le SOPB « monte » à Beaumont où il devient le Ping-Pong-Club-Beaumont-Persan: P.P.C.B.P.

Nous décidons Monsieur NEUVILLE, pharmacien (actuellement Pharmacie du Château) et bon amateur de ce sport, à prendre la Présidence ; c'est un homme affable et calme qui assurera une bonne gestion jusqu'en 1964.

Si la lutte pour obtenir une salle spécifique a continué avec toutes les municipalités qui se sont succédées, il ne faut pas oublier qu'en certaines périodes, dont celle-ci, il fallait se battre pour tout simplement pouvoir disposer d'un local quelconque.

Nous avons ainsi obtenu la salle de « la Passementerie », ancien atelier de passementerie situé à l'emplacement de l'actuelle Ecole Maternelle Paul Fort. Recul illimité, éclairage satisfaisant, et, fait rare, quelques supporters assidus à chaque match à domicile.

**1958** - Hélas, vouée à devenir centre d'apprentissage, la salle nous est retirée... ; témoin de cette période, notre sympathique Robert DEBEAUMONT qui passe quelques années avec nous et viendra nous retrouver, quarante ans plus tard, à l'âge de la retraite.

Nous finissons par « atterrir » au premier étage de l'ancienne mairie ; pas fameux et de courte durée, le concierge, habitant le rez-de-chaussée, redoutant de nous voir traverser le plafond...

La mise en sommeil, faute de salle, durera jusqu'en 1962...

**1962** - Créé en 1953, l'UMOB prend sa vitesse de croisière sous la présidence du Maire Léon SIMEON.

Le 19 septembre le bureau du PPCBP décide, après bien des discussions, d'intégrer les structures de l'UMOB ; l'abandon de notre sacro-sainte liberté était douloureuse mais la sagesse voulait cette intégration et nous n'avons jamais regretté cette décision.

**1964** - Avec Pierre LEGRAND nous avons un grand secrétaire, un grand animateur ; il sera Vice-Président puis Président du Comité Départemental qui sera créé le 25 Novembre 1965 et organisera, à Beaumont, les demi-finales et la finale de la Coupe de France. Il est Président d'Honneur de la section.

Une fois par mois un entraîneur fédéral assure l'entraînement avec un robot. C'est Jules KELLER qui accepte d'assumer la Présidence ; propriétaire d'un magasin d'articles de sport en haut de la Rue Nationale, c'est un grand sportif ; diplômé de la célèbre Ecole des

**PING-PONG CLUB BEAUMONT-PERSAN**

- 1952 -

Monsieur *Boudeville*

Membre *Actif*

Le Président, Le Secrétaire, Le Trésorier, Le Titulaire,

*[Handwritten signatures and initials]*





1977  
Alain Charlier et les jeunes.

Moniteurs d'Education Physique d'Antibes, il a été Champion de France du 800 mètres de 1930 à 1933 ; son meilleur temps officiel : 1'53"2/5.

**1965 - 1967** - Période faste au cours de laquelle nous partageons avec les autres sections, un petit car municipal pour les déplacements ; c'est ainsi que nous allons assister à plusieurs compétitions internationales, France-Chine, le 28 avril 1965 et France-Urss le 27 avril 1967 et que nous emmenons nos jeunes en rencontres amicales et en tournois dans l'Oise, dans des Clubs amis qui nous rendent la politesse.

**1970** - Jules KELLER passe la main ; Pierre LEGRAND me sollicite et je me trouve à nouveau à la Présidence et, mais je l'ignore encore, pour un temps que je ne peux imaginer. Heureusement notre solide secrétaire est à mes côtés et assure le plus gros du travail.

**1976** - Toujours grande activité ; le 4 mai, à Coubertin, nous sommes 28 pour un France-Chine ; des tournois : on voit ainsi nos jeunes réaliser l'exploit de figurer le jeudi 27 mai à Goussainville, le samedi 29 mai à Labosse dans l'Oise d'où ils vont rentrer à une heure du matin pour reprendre le train à Persan à sept heures pour jouer à Herblay ; ils « mordaient » dedans... et à pleines dents! ...

Le 1<sup>er</sup> juillet, après une réunion en Mairie, nous obtenons une clef nous permettant de disposer de la petite salle pratiquement à notre guise ; les jeunes y sont tous les jours ; un jeune, formé au club, assure l'entraînement ; c'est Alain CHARLIER qui fera une bonne carrière de joueur ; il doit être actuellement classé 40.

**1977** - Le 18 janvier à Coubertin pour France-Suède ; nous sommes 15.

**1978 - 1979** - Nous avons deux équipes en D1 ; l'une d'elles va perdre la montée en Régionale 3 sur la dernière rencontre.

**1984** - Nous atteignons 10 tables, mais dans les deux petites salles ; plutôt à l'étroit !

**1986 - 1987** - Nous accédons à la grande salle.

**1992** - Notre projet d'amélioration de l'éclairage est accepté.

**1993 - 1994** - Une date, une décision, d'une grande importance : le 29 juin 1993, avec beaucoup de compréhension,

André TELLIER, Adjoint au Maire, accepte de nous attribuer un petit local de la salle Léo Lagrange comme bureau ; quelle amélioration dans la vie de la section qui, déplacée de salle en salle selon le calendrier des festivités locales, à défaut de bénéficier de la salle spécifique tant réclamée, trouve là un point fixe, un « chez soi » matérialisant son existence.

Années fastes : sur les 48 Clubs du Val d'Oise, notre modeste section se voit attribuer par le Comité Départemental la 3e place de la meilleure progression, donc un podium ! 2 joueurs sont au TOP 50, un à la 10e place, l'autre à la 34° ; au classement ATP des non-classés à classés 50, 12 de nos joueurs sont retenus (amusant de retrouver dans les classés 70, sur 170 concurrents, notre trio de vétérans 2001 : votre serviteur à la 40e place, Michel HERISSANT, un pur produit du Club, à la 102° et Philippe DUPONT à la 141°).

L'équipe 2 du championnat de D3 termine 1 ère de sa poule ; elle ne montera pas car l'équipe 1 descend ; règlement oblige ; je proteste auprès de la Ligue, ma lettre sera co-signée par 6 autres Présidents du Val-d'Oise ; rien à faire, décourageant ; en championnat de Paris notre équipe monte en D1 après une belle victoire sur Villiers-le-Bel, un dimanche après-midi à Ermont où nous sommes allés à quelques-uns les encourager ; quelle ambiance!

Date historique, le 2 novembre, <sup>Fabrice</sup> réunion au Comité Départemental dont le Président nous propose l'organisation d'un système d'entraîneurs itinérants ; nous ne sommes que 9 Présidents de Clubs présents (sur 55) à avoir compris l'importance du projet ; nous soutenons l'initiative, conscients que, pour la première fois, les petits Clubs vont pouvoir bénéficier, officiellement, des services d'un entraîneur qualifié ; c'est une révolution ; l'UMOB-TT obtient 3 heures par semaine.

C'est pour nous le lancement de l'Ecole de T.T. animée autrement que par les bénévoles que nous étions, Philippe DUPONT et moi-même, et le début des stages.

C'est ainsi que le 10 novembre, l'Ecole, hebdomadaire, démarre avec une dizaine d'élèves sous la coupe d'un jeune entraîneur Fabrice ROUSSEAU ; le premier stage lui, aura lieu du 18 au 22 avril ; 5 jours



Stage Fabrice Rousseau



Stage fatiguant - la beniamine récupère.



Stage Michel Thieulen.



Les prix du tournoi.

intensifs non-stop, repas sur place en commun 14 jeunes de Beaumont, Chambly et Soisy ; 400 balles, tournoi le dernier jour avec remise des coupes par Messieurs PRIVAT et TELLIER, Adjointes au Maire et RAYNAUD Président de l'UMOB. Pour un essai, c'est un succès.

**1994 - 1995** - C'est Benoît DELISLE notre nouvel entraîneur, aussi plein d'allant que son prédécesseur qui assure l'Ecole et les Stages.

Les samedi 10 et dimanche 11 décembre au CDFAS à Eaubonne, 614 jeunes disputent le Critérium par formation ; 20 tables, organisation parfaite ; 12 petits UMOB-TT dont une fille, y sont engagés, encadrés par le Président et le Secrétaire CHARTIER accompagnés par les parents.

Poules de 3 ; élimination directe ; dur, dur, car les grands clubs alignent beaucoup de classés, mais deux de nos jeunes, dont la fille, réalisent une performance sur 70.

Un clin d'oeil : le jeune Antoine de Santis, actuellement Champion de France d'escrime à l'UMOB, faisait partie du lot.

Sans doute a-t-il commencé chez nous à travailler le jeu de jambes qui a du lui être si précieux en escrime.

Le 14 janvier se sont 13 jeunes dont 2 filles qui, éparpillés dans le département, vont disputer le 3e tour du Critérium Fédéral ; (mobilisation de presque tous les parents).

Une fille, junior, sort première de sa poule de 4 avec une perf sur une 70 ; elle en bat 3 autres dans le tableau des vainqueurs de poules et se retrouve en finale contre une... 55... la belle aventure... Je lui cacherai le classement de son adversaire jusqu'à la fin du match et elle réussira à gagner un set contre cette fille qui, nous l'apprenons après, jouait en Nationale.

Suite à ce 3e tour, le classement officiel par groupes de 16 joueurs donne pour l' UMOB-TT :

- Junior fille: 2e place ;jouera le prochain tour en Régionale.
- Cadets garçons 9e-10e-12e-15e places.
- Minimes 8e-9e-13e-15e places
- Benjamins 12e place (on retrouve Antoine)

Enfin, notre petit club, décidément performant, se maintient à la 3e place sur les 47 clubs du Val d'Oise avec 189 points acquis par ses 16 joueurs en compétition.

Ce n'est donc pas le fruit du hasard mais celui d'un travail sérieux que ces deux années de suite sur la 3<sup>e</sup> marche du podium départemental ; par ailleurs, le TOP 50 de la meilleure progression individuelle, nous donne, à la 17e place, un junior qui, de non classé, passe à 65 ; quant au classement ATP, nos 16 joueurs y figurent à différents niveaux.

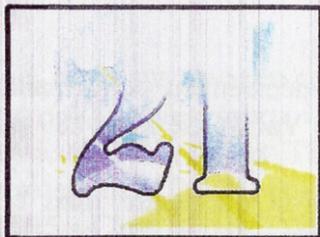
C'est alors, qu'après plus de 50 ans d'accompagnement et 25 ans de Présidence, je peux enfin passer la main ; le bilan est correct, avec, cependant l'immense regret de n'avoir pu obtenir la salle spécifique pour laquelle j'ai tant lutté.

C'est le vice-président, Gérard SALINGUE qui prend la suite, assisté de Patrice CHARTIER secrétaire et entraîneur très efficace.

Frappé par le chômage, ce dernier va suivre ma suggestion de préparer la formation d'entraîneur, qu'il va réussir ; malheureusement pour nous, heureusement pour lui, diplômé, il sera « aspiré » par un grand club qui l'utilisera à temps complet, situation que nous ne pouvions lui offrir.

**1995 - 1996** - du 26 au 29 Décembre, stage de Noël ; 22 participants (14 UMOB-TT, 4 Villiers-le-Bel, 4 Chambly) ; 13 tables, 800 balles, 4 jours de 9 à 17 heures non-stop ; stage offert par l'entraîneur, Michel THIEULEN, par ailleurs excellent ; magnifique tournoi final, largement doté par la Municipalité de coupes et médailles, tandis que le nouveau Président, professionnellement bien placé, gâtait les jeunes avec de belles boîtes de jeux et une magnifique chaîne Hi-Fi, en premier prix ; c'est une fille qui l'emporte ; quant aux Mamans pâtisseries, elles s'étaient surpassées...

**1996 - 1997** - Catastrophe : le nouvel entraîneur, attribué par la SEVO, rebute les jeunes ; le renvoyer ? Il n'y aura pas de remplaçant ; c'est pourtant ce que nous aurions dû faire ; commencée avec 15 jeunes, la saison se termine avec...2... tout est à refaire.



## Le chiffre préfér~~é~~ de tous les pongistes ne sera plus le 21 mais le 11 !

Petite révolution dans le monde du Tennis de Table car, depuis la création de notre sport, le mode de comptage a toujours été basé sur des manches en 21 points avec des rencontres en deux voire trois sets gagnants. Désormais, il ne fera pas bon de rater son début de set car à 11-9, il sera déjà trop tard !

A partir du 1er septembre 2001, une nouvelle formule de comptage des points verra le jour.

Voici résumé ci-dessous le nouveau système :

1. Manche en 11 points : Une manche est gagnée par le joueur qui marque le premier 11 points avec deux points d'écart comme par le passé.

2. Nombre de manches dans une partie : Dans la plupart des cas une partie se disputera au meilleur des 5 manches (soit 3 sets gagnants) ou au meilleur des 7 manches (soit 4 sets gagnants). Eventuellement, certaines compétitions (certainement très rares) pourront se dérouler avec des parties au meilleur des 9 manches (soit 5 sets gagnants).

3. Ordre des services : Le changement de serveur s'effectuera tous les deux points. En cas d'égalité à 10 points partout le changement de service se fera à chaque point.

4. Changement de côté : Même système que par le passé sauf que pour la dernière manche d'une partie (la belle) le changement de côté s'effectuera dès que l'un ou l'autre des joueurs aura marqué 5 points.

5. Réception des services pour le double : Même système que par le passé, sauf que pour la dernière manche d'une partie (la belle) la paire qui reçoit change l'ordre de réception au moment où l'une ou l'autre des paires a, la première, marqué 5 points.

6. La règle d'accélération : Sauf si les deux joueurs ou les deux paires ont chacun marqué au moins 9 points, la règle d'accélération est mise en application si une manche n'est pas terminée après 10 minutes de jeu, ou, à la demande des deux joueurs ou des deux paires, à n'importe quel moment antérieur.

Si la règle d'accélération a été appliquée ou si une manche dure plus de 10 minutes, alors toutes les manches suivantes de la rencontre seront jouées avec la règle d'accélération.

Copie de l'argumentaire résumant la note du 4 Septembre 2001 de J-P. Boudeville aux Membres du Bureau :

La solution « Diagana », inconvenients :

- Accès à la salle très limités (hors activités scolaires seulement).
- Nécessité d'un gardien : - ouvertures - fermetures à chaque fois.
  - présence aux stages.
- Situation particulièrement excentrée ; difficultés pour les équipes visiteuses, l'hiver, de trouver la salle.
- Sécurité des véhicules en stationnement de nuit....
- Pas de bureau.
- Pas de local de stockage de matériel.
- Eclairage non conforme, voire injouable ?

Beaucoup d'inconvénients me faisant craindre une défection des adeptes, voire une disparition de la section.

En revanche, le maintien à Léo Lagrange, qui ne changerait rien à la situation actuelle, serait même amélioré par le « dépannage » que Diagana pourrait apporter, dans le cas exceptionnel d'un blocage total de Léo Lagrange.

---

**1997 - 1998** - C'est Sylvain DIMEO qui entraîne ; joueur brillant (il est maintenant classé national) il est apprécié des jeunes. Gérard SALINGUE, peu motivé par la gestion, très lié avec Patrice CHARTIER et souhaitant bénéficier de l'encadrement d'un grand club sans assumer de responsabilités, part retrouver son ami à Montmorency, entraînant avec lui une partie des joueurs ; l'hémorragie est contagieuse...

Il ne reste, à l'ouverture de la saison, qu'un licencié : devinez lequel... ; heureusement, le Président RAYNAUD, avec son dynamisme habituel, utilisant les statuts, sauve la section en créant un bureau TT, avec des membres du Bureau Directeur de l'UMOB ; ils en assument, lui, la Présidence, Messieurs MONNET et NOURRY respectivement le Secrétariat et la Trésorerie.

Nous repartons à zéro, puis Michel HERISSANT et Philippe DUPONT, que je sollicite avec insistance, reviennent et l'espoir renaît.

**1999 - 2001** - Deux tentatives de présidence échouent.

Le Président RAYNAUD me demande, je pourrais presque dire, m'impose, de reprendre la barre ; je finis par accepter, sous la réserve du provisoire.

Entre temps, il est entré en contact avec un entraîneur, diplômé d'Etat, Jacques METURA, classé 25 qui va, outre les entraînements, reprendre la tradition de l'Ecole de TT et des Stages de vacances, avec succès.

La balle grossit, le set se joue en 11 points, le match en 5 sets ; le service change de mains tous les deux points... l'adaptation est pénible ; « mon » Ping-Pong n'est plus qu'un souvenir ; une page est tournée et ce sera pour moi la dernière de cette longue, pour vous, peut-être trop longue, histoire.

Une satisfaction : après avoir pressenti et redouté nos difficultés devant notre exil programmé au gymnase Diagana et avoir lutté depuis, dans l'isolement le plus total, c'est d'apprendre que ce projet a été abandonné et que notre section reviendra à Léo Lagrange après les travaux.

Je ne sais pas si je verrai cette résurrection, mais, ce dont je suis à peu près certain c'est que l'UMOB-TT risquait de ne pas survivre à cet exil... ouf !

Cette histoire se termine.

J'aurais pu l'intituler : DE LA LAMPE A PETROLE (dans le cercle chaleureux de l'abat-jour de laquelle mes jeunes yeux ont découvert les merveilles des livres d'Images d'Epinal ou de Gustave Doré illustrant les contes de Perrault) A L'ORDINATEUR (sur l'écran duquel mes vieux yeux usés ont peiné pour assurer la rédaction de ces lignes).

Mais au fait...

et si le Père Noël n'avait pas, en cette nuit d'hiver (1928?) déposé un « PING-PONG » dans la cheminée... ?

Beaumont-sur-Oise – Mai 2002.

Jean-Paul Boudeville  
83 ans



Président de la Section.

Membre d'Honneur de l'UMOB.

Mérite Régional (bronze) de la Ligue I. de F. de la FFTT. 1995

Médaille d'Or du Ministère de la Jeunesse et des Sports. 1998

Palme d'Or du Bénivolat 2011

Médaille d'Or du T de T. Comité V.O. 2015

Licence N° 2-95 -

Doyen des Vétérans TT du Val d'Oise, Ile de France et France 2016

Qualifié Chpt du Mde Vétérans 4 - Dublin 1992

Qualifié Chpt de France " " - Thionville 1996

Champion Val d'Oise " " - Eaubonne 1997

- Page précédente : 1999-2001 : j'accepte de reprendre la barre -  
"provisoirement" - Ce provisoire va durer 10 ans -

- TSVF -

Ce n'est qu'à l'A.G 2011, à plus de 92 ans, que je peux passer la main à Armand ANDRE qui, en 2010, m'a demandé de bien vouloir tenir encore un an...

Ces 10 ans m'ont apporté la joie de vivre l'apothéose de l'équipe 1 qui, de D3 en 2004 accède en D2 en 2005, D1 en 2006, Pré- Régis en 2007 Régis 2 en 2008 - Régis 1 en 2009 - année qui voit la disparition du Pat. Raynaud et m'amène, l'Union Municipale espérant, à recréer un Club privé avec le sigle U.M.O. = Union Multisports Olympique Beaumontaise.



retrouvant le "olympique" du Club fondateur d'origine -  
Voulez-vous me décrire de bouche à bouche de ces dix ans  
supplémentaires -  
la boucle va, sans doute, se boucler bientôt pour moi et  
il sera bon qu'une trace survive.

Tous droits de reproduction, même partielle, réservés.

Jean-Paul 98<sup>e</sup> année